

# Politique et Religion en 1227

Les Joyeux Chaotiks - GN « 1227, Année Hérétique »

Cette aide de jeu s'adresse avant tout à toi, **joueur**, plutôt qu'à ton personnage. Effectivement, selon le niveau de culture que ce dernier est sensé avoir, tu devras exploiter "roleplay" les informations suivantes. Autrement dit, un gueux ne saura pas grand-chose mais croira dur comme fer ce que dit le curé du village, alors qu'un noble sera plus instruit. Nous te faisons confiance pour l'interprétation de ton rôle.

## 1227 : UNE SOCIÉTÉ D'ORDRES DOMINÉE PAR L'ÉGLISE

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, l'Europe occidentale est entièrement sous la coupe de l'Église catholique romaine qui impose sa vision dans tous les secteurs. L'art est au service de la foi (on parle du siècle des Cathédrales). Le peuple roturier vit aux rythmes que lui impose les clercs, les fêtes religieuses et les cloches de l'Église. Même la noblesse est freinée dans ses actions guerrières par les Trêves de Dieu, Paix de Dieu, Droit d'Asile et autres croisades. Cette Église à son apogée est pourtant fébrile ; la démesure de sa réaction face à l'hérésie cathare le démontre. La papauté romaine va effectivement décréter en 1208, dans le Sud de la France, une croisade contre ces cathares jugés plus dangereux même que les infidèles. Cette Église si puissante va pervertir la réalité pour présenter les cathares comme des monstres. Malgré les nombreuses victoires des barons de Simon de Montfort lors de cette première croisade contre l'hérésie et l'abjuration d'une majorité de fidèles cathares dès 1211, l'Église va continuer à traquer les Albigeois. Ainsi elle va initier une nouvelle croisade royale en 1226 contre cette même hérésie déjà aux abois.

## 1227 : L'EXTRAORDINAIRE IMBROGLIO POLITICO-RELIGIEUX !

Durant tout le XII<sup>ème</sup> siècle, le Sud-ouest de la France a connu un immense développement économique et culturel. C'est là, autour de personnages aussi illustres qu'Aliénor d'Aquitaine ou que les Comtes de Toulouse que s'écrit l'Histoire. Les rois capétiens sont alors sans aucune influence sur cette région semi indépendante, semi sous tutelle bienveillante de la famille Plantagenet. C'est aussi dans cette région que se développe le catharisme ; une nouvelle religion chrétienne pacifiste et dualiste jugée hérétique par la Sainte Église Romaine. Le catharisme en fait servira de prétexte aux barons de pays de langue d'Oïl (Nord de la France) pour venir ravager et piller des pays de langue d'Oc (Sud-Ouest) plus avancés économiquement et culturellement. Les rois de France vont aussi se servir sans scrupule du prétexte religieux pour essayer d'étendre leur pouvoir sur des terres jadis quasi indépendantes comme celles du comte de Toulouse et sur des terres sous tutelle de proches de la famille Plantagenet. En fait, on peut distinguer plusieurs "pouvoirs" s'affrontant plus ou moins frontalement dans le Sud-Ouest, en 1227 :

1° Les pro Capétiens : ils cherchent à étendre la main mise royale sur le Sud-Ouest contre à la fois les intérêts du Comte de Toulouse mais aussi ceux des Plantagenet (pro anglais). Le prétexte en est une croisade royale contre l'hérésie cathare (ou albigeoise) décrétée par Louis VIII en 1226, ce qui confère aux capétiens le soutien de l'Église. Ces pro capétiens sont affaiblis par la réalité du décès de Louis VIII fin 1226 et la régence de Blanche de Castille durant la minorité de l'enfant roi Louis IX. Les grands féodaux de pays de langue d'Oïl s'agitent contre la régence.

2° Les pro Toulouse : pas plus cathares que cela, les partisans du Comte de Toulouse essayent surtout d'éviter une mainmise trop forte sur le Sud-ouest qu'elle soit capétienne ou Plantagenêt. Ces partisans de Toulouse ont le soutien discret des cathares.

3° Les pro Plantagenêt : ce sont des familles proches des Plantagenet (rois d'Angleterre) qui ont dominé tout le Sud-ouest notamment au XII<sup>ème</sup> siècle avec Aliénor d'Aquitaine. La domination des Plantagenet fut plutôt un succès du point de vue de la diffusion des arts (amour courtois) et de l'essor du commerce (vin notamment). De nombreux marchands et femmes nobles sont plutôt favorables aux intérêts des Plantagenet. Ces derniers essayent de savoir ce que trament les pro capétiens.

4° L'Église : le pape est totalement obsédé par la lutte contre l'hérésie cathare. Pour lui elle est plus dangereuse que les infidèles car elle menace les intérêts de la chrétienté de l'intérieur. Tous ses légats poussent les évêques à soutenir la croisade royale. Les Templiers et les prêcheurs Dominicains doivent

aussi participer à cet effort. Dans les faits, les évêques sont souvent plus soucieux de leurs intérêts temporels (c'est le cas de l'évêque de Cahors) et les petits curés combattent plus les superstitions et restes de paganismes que les cathares tous officiellement devenus catholiques. Le bas clergé est très préoccupé aussi par la misère sociale et les maladies qui touchent les ouailles. Parmi les membres du clergé, on compte le seigneur-évêque de Cahors qui a toujours soutenu les croisades anti-cathares, et a prêté allégeance à la couronne de France, plaçant ainsi Cahors directement sous la tutelle du Roi.

5° Les barons du Nord de la France : venus coloniser le Sud lors de la première croisade contre les Albigeois en 1208, voici moins de 20 ans, ils cherchent de nouvelles opportunités.

6° Les barons du Sud-Ouest de la France : grande diversité, les querelles entre eux sont nombreuses et anciennes (alliances, mariages, guerres, rançons) pour agrandir les seigneuries.

7° Les riches bourgeois, marchands : ils veulent la paix (propice au commerce) et la liberté du commerce (moins de taxes) ; le commerce avec le royaume d'Angleterre est vital pour beaucoup (vin de Cahors vendu à Londres). Parmi les bourgeois de Cahors, se trouvent les consuls de Cahors : sorte de troisième pouvoir communal, fier de son indépendance. Ils défendent les intérêts économiques et urbains de leur cité et sont très vigilants des actions de l'évêque seigneur mais aussi des autres seigneurs locaux. La monnaie est aussi au centre de leurs préoccupations. Forcés de faire avec la pression capétienne, ils se méfient des idées centralisatrices de la royauté française.

